

#105 | Juin 2020

Galerie

ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

Couleurs

17 juin – 27 juin 2020

Après *En Quatorzaine* qui revenait sur la réflexion des artistes confinés, cette exposition, *Couleurs*, nous parle du réveil de la vie après l'anxiété et les contraintes de l'enfermement.

Même si l'avenir reste imprécis et flou et que la «distanciation» perdure, la porte Rouge de la galerie est ouverte, sur l'éclat du renouveau des Couleurs offertes à profusion par les artistes présents.

David Apikian

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Bogumila Strojna**

5, rue des Immeubles-Industriels
75011 Paris

contact@abstract-project.com
www.abstract-project.com

Sur une proposition de David Apikian

CAROL-ANN BRAUN
MICHEL DEBULLY
DELNAU
PHILIPPE HENRI DOUCET
MICHEL-JEAN DUPIERRIS
ISABELLE GIROLLET
GILLES HIRZEL
SYLVIE JORAJURIA
CARLOS JULLIAN DE LA FUENTE
DANIELLE LESCOT
ERIK LEVESQUE
PASKALE MET
CÉLIA MIDDLEMISS
PIERRE MORQUIN
ANDRÉ NADAL
ANA PEREZ-VENTURA
ANNE-MARIE PERNET
FRANÇOISE PIERZOU
MADELEINE SINS

À Roland Orépük et à son jaune

Avec le déconfinement, il fallait hisser haut les couleurs sur la façade rouge de la Galerie Abstract Project, le *flagship** des Réalités Nouvelles, 5 rue des Immeubles Industriels. Appeler, faire avancer ou reculer une armée en déplaçant des étendards et des oriflammes est un des systèmes de communication les plus anciens, des romains aux byzantins, que l'on retrouve dans le drapeau rouge des manifestations de la Nation à la République ou des emblèmes nationaux de la liberté guidant le peuple. Mettre en mouvement, en ordre de marche par le jeu des drapeaux, place la couleur en logos, en verbe ouvrant à l'action. Associant le pavillon à un mouvement oscillant et répété, le langage se fait ordre de manœuvre, prêt à virer lof sur lof, de bâbord à tribord, permettant à chacun de se reconnaître, sous l'identité graphique de la bannière.

Chaque époque crée son système de couleurs, depuis l'invention de la chimie par Lavoisier. Avant les philosophes et peintres classiques parlaient de 8 couleurs et du coloris. Aujourd'hui c'est le Natural Color System et les 992 couleurs données du Pantone qui prédominent. Hier c'étaient les théories de Johannes Itten ou de Joseph Albers. Les couleurs et leurs théories apparaissent synonymes de modernité. Elles naissent un jour : le pigment violet vers 1895, le pigment orange en 1930, elles font "événement". Les couleurs, en un certain ordre associées, ouvrent un temps. Pour les décrire 200 mots de français fixés au XVIII^e siècle et aujourd'hui 40 000 pigments référencés et 16,7 millions de couleurs sur vos écrans. Les systèmes descriptifs foisonnent depuis la colorimétrie au code HTML. Car la couleur n'existe pas indépendamment du milieu qui l'éclaire. Devant vous la voiture verte passe dans un tunnel éclairé en orange, elle devient marron selon la loi du métamérisme. La lumière adjacente donne au pigment sa réfraction. La couleur naît du contexte. Votre rouge passe du XX^e siècle par le temps du Covid-19 au XXI^e siècle que devient-il ? Vert ? Orange ? Stop ? Feu rouge ? Interdiction de stationner ? Bleu, vous obéissez à la couleur. Les couleurs sont des ordres. Afficher la couleur, c'est s'exposer à parler des variations des sensations de celle-ci, afficher les couleurs, c'est exposer la pluralité de la couleur entre sens et signe, comme le dit la chanson :

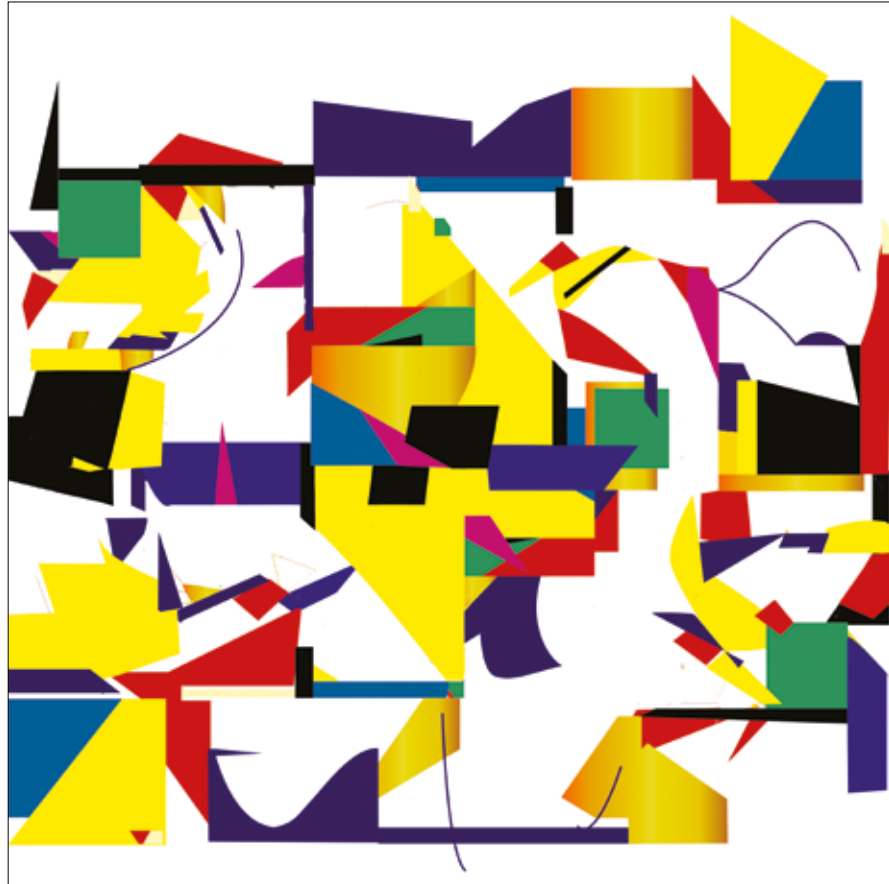
*Car le temps colore la foule, colore mes veines
Chaque jour il me révèle
En chair de poule, en bleu de ciel
Et la foule sort de mes veines
Oui comme le temps est un ami
Il colore mon pays**.*

Erik Levesque, Paris Juin 2020

* *flagship*, anglicisme apparu avec la fondation LVMH au bois de Boulogne, mot dont la traduction désigne le navire-amiral, *Flag* : drapeau - *Ship* : bateau, dans la marine, devenu dans le langage de la boutique un "magasin-phare" !

** extrait de «*Colore*» de JP Nataf et JC Urbain, *Les Innocents*.

CAROL-ANN BRAUN



Seroe Colorado ▲
Œuvre vectorielle
50x50 cm
2020

MICHEL DEBULLY



Intersecciones 14 ▲
Estampe sur papier Digigraphie
50x50 cm
2014

DELNAU



N°483 *Cinq éléments* ▲
Acrylique sur aluminium et verre. Fait main.
Cubes développés 6,3x6,3x6,3 cm (x5). L'ensemble hors tout : 40x40x22 cm.
2020

PHILIPPE HENRI DOUCET



Mascarade PHD5549 ▲
Photographie
48x32 cm
2019

MICHEL-JEAN DUPIERRIS



E-chemistry en diplopie ▲
Photographie en impression directe
50x50 cm
2020

ISABELLE GIROLLET



Tempo ▲
Photographie
60x40 cm
2020

GILLES HIRZEL



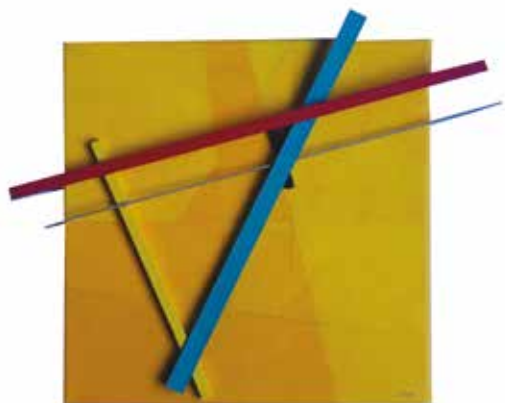
Le jour d'après 2 ▲
Technique mixte sur toile
40x40x10 cm
2010

SYLVIE JORAJURIA



Respirer en couleurs ▲
Photographie
43x50 cm
2020

CARLOS JULLIAN DE LA FUENTE



A-3 Fond jaune ▲▲
Acrylique et bois sur toile
30x30 cm
2017

Acr-030 ▲
Acrylique et bois sur toile
30x30 cm
2015-2016

DANIELLE LESCOT



Clastra ▲
Acrylique sur card board
130x50 cm
2020

ERIK LEVESQUE



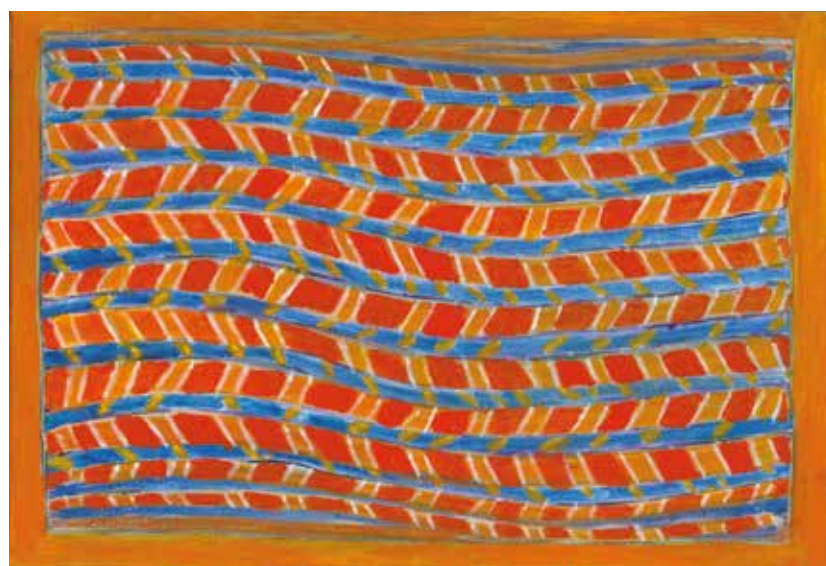
Couleurs 2020 ▲
Acrylique sur toile
55x46 cm
2020

PASKALE MET



Fragment « Il faut imaginer Sisyphe Heureux » ▲▲#5 ▲#1
Encre et acrylique sur toile
55x46 cm (x2)
2018

CÉLIA MIDDLEMISS



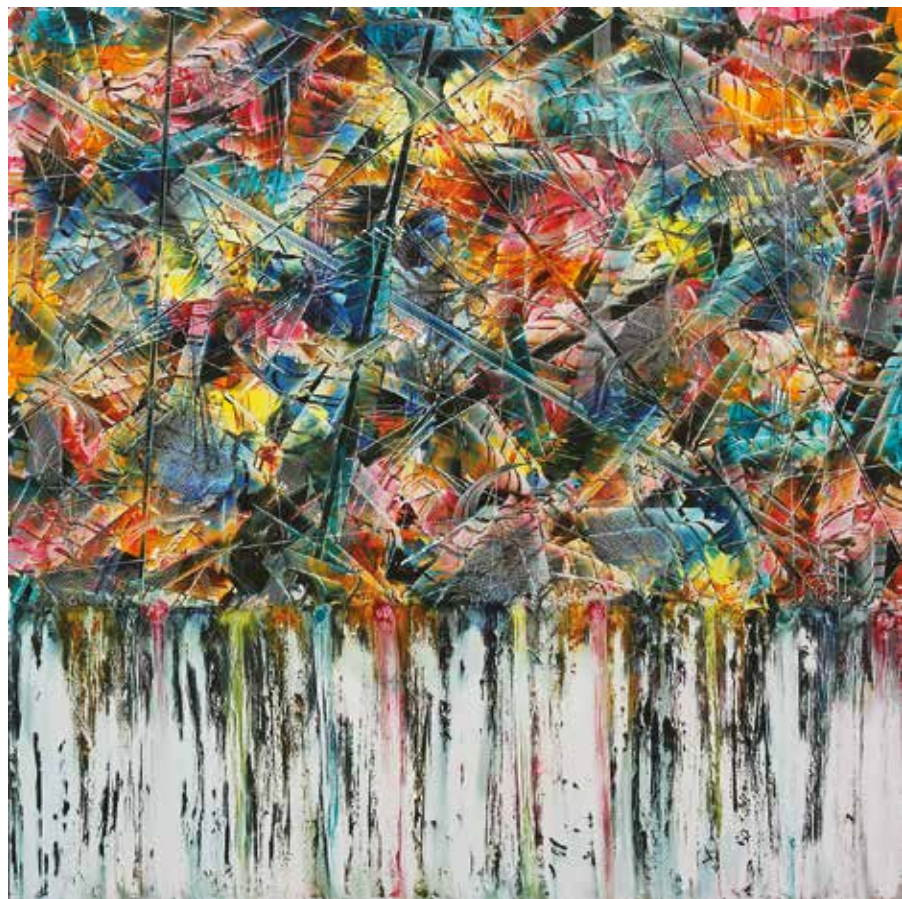
Sans titre ▲
Huile sur toile
14x35 cm
2020

PIERRE MORQUIN



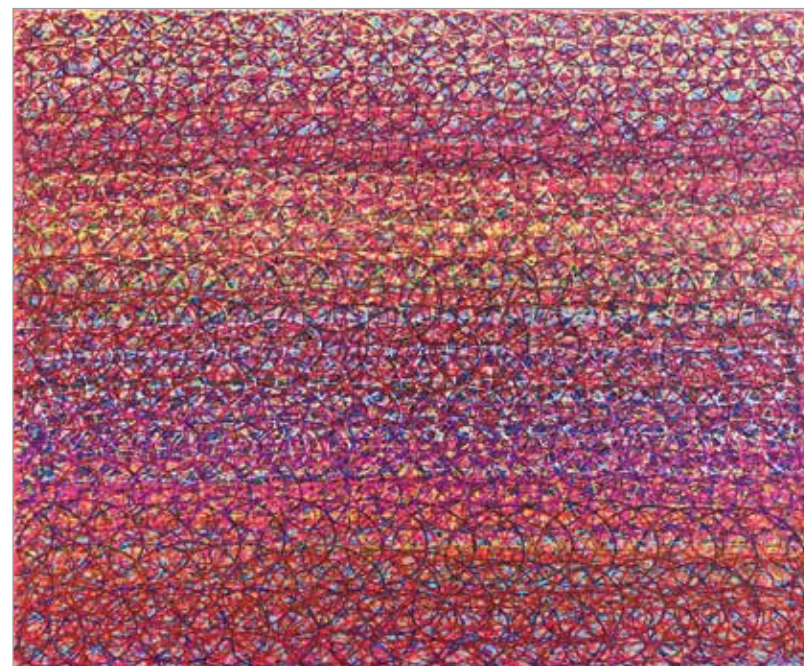
Sans titre ▲
Acrylique spray et collage papier
47x27 cm
2020

ANDRÉ NADAL



BCM 270319 ▲
Huile sur Dibond
60x60 cm
2019

ANA PEREZ-VENTURA



Étude n°180 ▲
Acrylique sur toile
46x55 cm
2014

ANNE-MARIE PERNET



Énergie libérée ▲
Acrylique, bombe et collage
55x46 cm
2020

FRANÇOISE PIERZOU



Pliage 2018//03 ▲
Acrylique sur carton
60x60 cm
2018

MADELEINE SINS



Principe de Nirvana ▲
Acrylique sur carton
120x27,3 cm
2018

© **Abstract Project**
5, rue des Immeubles-Industriels
75011 Paris
Édition Abstract Project
Création Delnau

